

[Text]

Senator Benidickson: Page 120, under the heading of Secretary of State. Probably Senator Hicks could tell me more about this than anybody, but the main estimates provided \$907 million for post-secondary education payments to provinces, and we are asked in these supplementary estimates for an additional \$146,700,000. What would occasion the increase? I see we are now paying \$1 billion under this program. I do not think that is generally known across the country.

Senator Hicks: It is known to the people concerned, in post-secondary education.

Senator Benidickson: I suppose the treasurers of the universities know something about it, and the principals.

Senator Hicks: The unfortunate part of this is that all this money is channelled through the provinces, and the provinces never give any credit to the federal government for it. In the province of Nova Scotia, for example, when an announcement is made that \$100 million is being paid to support the universities it is never pointed out that the province then recovers about \$65 million of that from Ottawa.

Senator Benidickson: I had no conception that our post-secondary education assistance now amounted to \$1 billion.

Senator Hicks: At the time the program was initiated, under what some of us call "The Pearson formula", which became operative in 1967, I think the Treasury Board people then thought that the new formula was going to level off at something like \$300 million a year; but it proved to be much more expensive than that.

Senator Benidickson: On page 124, "Citizen Participation—Voluntary Organizations—\$2 million," we are not given any detail. What type of groups would be the beneficiaries of a vote like this?

Mr. Morin: There is a long list. There are some organizations that are relatively new, specifically interested in the question of national unity. It includes very many well known and traditional organizations from the Boy Scouts to Rotary Clubs who are equally requesting assistance in terms of funds. I can provide you with a list of a dozen or so of the named organizations.

Senator Benidickson: This is new. We have nothing in the main estimates that is equivalent.

Mr. Morin: There was \$1.5 million.

Senator Benidickson: But you make no reference to the main estimates here?

Mr. Radburn: The only indication here is on page 122 where, in the explanation of requirement, we have used the term "increase in grants".

Senator Benidickson: Is this part of vote 40a that is on page 122?

Mr. Radburn: Yes, sir.

[Traduction]

\$1 million. Les crédits alloués aux cours de formation destinés aux enseignants ont été quelque peu augmentés cette année.

Le sénateur Benidickson: Passons à la page 120 sous la rubrique Secrétariat d'État. Le sénateur Hicks pourra probablement m'expliquer pourquoi on nous demande dans ce budget supplémentaire la somme additionnelle de \$146 700 000 alors que le budget réservait \$907 millions aux paiements pour l'enseignement post-secondaire faits aux provinces. Quelle est la raison de cette augmentation? Ce programme nous coûte maintenant \$1 milliard. Je crois que la plupart des Canadiens ignorent ce fait.

Le sénateur Hicks: Les gens qui travaillent dans domaine de l'éducation postsecondaire le savent.

Le sénateur Benidickson: Je suppose que les trésoriers des universités et les directeurs d'écoles le savent.

Le sénateur Hicks: Il est malheureux cependant que tout cet argent soit versé aux provinces et que celles-ci ne reconnaissent jamais le mérite du gouvernement fédéral. En Nouvelle-Écosse, par exemple, on vient d'annoncer que \$100 millions seront consacrés au financement des universités, mais on ne souligne jamais que la province recouvre près de \$65 millions de cette somme du gouvernement fédéral.

Le sénateur Benidickson: J'ignorais que l'aide financière accordée à l'instruction postsecondaire représentait \$1 milliard.

Le sénateur Hicks: Lors de l'adoption, en 1967, du programme que certains appellent la «formule Pearson», le Conseil du Trésor croyait que la somme de \$300 millions par année suffirait, mais cette formule s'est avérée beaucoup plus coûteuse que prévu.

Le sénateur Benidickson: On ne nous donne aucune précision à la page 124, à la rubrique «Participation des citoyens—organismes bénévoles—\$2 millions». Quels groupes bénéficient de ce crédit?

Mr. Morin: La liste est longue. Certains de ces organismes sont relativement nouveaux et s'intéressent particulièrement à la question de l'unité nationale. La liste comprend des organismes traditionnels très bien connus comme les Boy Scouts et les clubs Rotary qui demandent une aide financière. Je peux vous fournir la liste d'une douzaine de ces organismes.

Le sénateur Benidickson: C'est un poste qui ne figure pas dans le budget.

Mr. Morin: Le budget y consacrait pourtant \$1.5 million.

Le sénateur Benidickson: Mais vous n'avez pas fait référence au budget dans votre document?

Mr. Radburn: À la page 122, nous avons utilisé l'expression «augmentation des subventions» pour expliquer ce besoin.

Le sénateur Benidickson: Cela fait-il partie du crédit 40a à la page 122?

Mr. Radburn: C'est juste.